Document généré le 24 avr. 2024 14:32

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Dans le ressac d'un tumulte lointain

Chantal Havard

Numéro 105, printemps 2005

La marge

URI : https://id.erudit.org/iderudit/14324ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)
1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Havard, C. (2005). Dans le ressac d'un tumulte lointain. *Moebius*, (105), 41–43.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2005

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Chantal Havard

Dans le ressac d'un tumulte lointain

AÉROPORT DE BRUXELLES / BRUSSELS AIRPORT

On l'aperçoit toujours
Juste au moment où
Il balaie
Les rêves des autres
Éternel apprenti
De la vie consommée

Son regard charrie
La poussière
D'étoiles éclatées
Avant de naître
De mots éclos
Sur d'autres lèvres

Sa silhouette
Comme toile de fond
Gris tapis
Gris souris
Fait jurer les affiches béantes

Le monde est petit
Pour ceux qui vivent
Après les heures
Dans le ressac
D'un tumulte lointain
En marge
De la couleur
Du mouvement
Exclus d'office

LES MARCHEURS DU KOSOVO

Ainsi en est-il de la mémoire
Et du bon entendement
Ils errent deux par deux
Veillant l'un l'autre
À se rappeler qui ils sont

Sous un ciel de craie
S'échappe la vie chromatique
Traçant de maigres volutes
Où des oiseaux sans âge
Perdent le sens du retour

Il y a trop d'air
Pas assez de ciel

Elle pourrait être belle
Cette cadence tyrannique
Si on lui donnait un nom
Une destination :

La danse des éperdus
La fugue en sol mineur

INSOUCIANCE

Aveuglante lucidité
Qui renvoie
À l'abîme premier
Que l'on terre
Et enterre
Sous la décharge
Des acquisitions

Inquisitions modernes
Rebuffades consenties
Conspuées
Regarde-la
L'inaltérable vacuité
L'endurance factice
De tes propos éventrés

Vide, le regard
Vide, le discours
Le vent s'y engouffre
Ne reconnaît rien
Désolation aride
De tes champs surmenés
De tes enfants minés